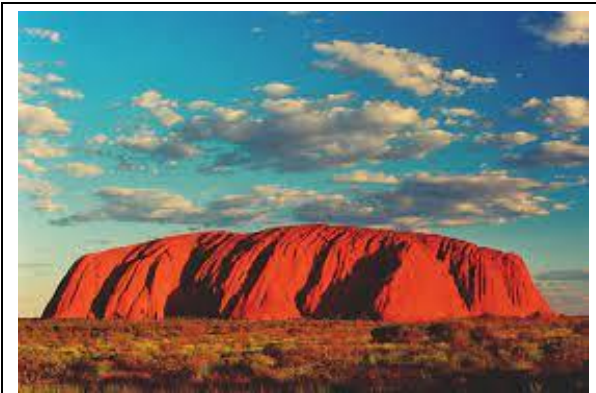


E8 – Constatation du cœur d’Uluru



Uluru Australie centrale
Le grand rocher sacré aux aborigènes

Information de fond

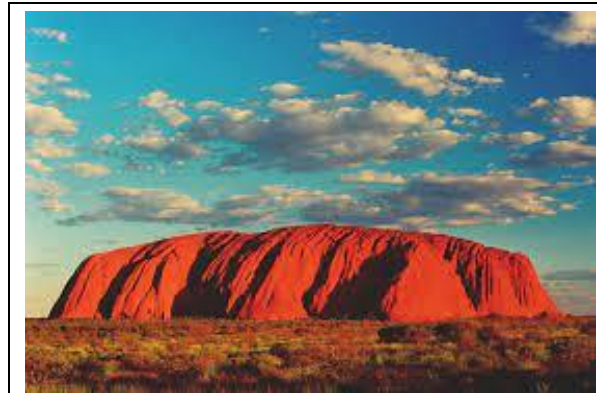
En juillet 2022, des représentatives des communautés indigènes, de partout dans le pays, se sont réunies à Uluru et, après tant de discussions, ont fait publier un document, le « Uluru Statement from the Heart » [Constatation du cœur d’Uluru.] Depuis, il s’est développé en une campagne définitive par des activistes de l’avoir sauvegardé dans la Constitution Australienne. Le Parti travailliste, élu le 21 mai 2022, l’a dit une priorité haute d’avoir une clause de sauvegarde dans la Constitution, aussitôt que possible, d’une date suggérée du 27 mai 2023.

Ce qu’elle veut dire la constatation

Toute en face, la Constatation d’Uluru apparait assez bénigne mais, en fait, elle dit :

- « Nous cherchons une réforme de la Constitution afin d’habiliter nos peuples prendre leurs droits dans leur propre pays »
- Nous appelons pour la création d’une Voix des Premières Nations, sauvegardée dans la Constitution »
- Nous cherchons une Commission Makarrata d’un rôle de surveiller la procédure pour faire des accords entre le gouvernement et les Premières Nations, et la vérité des écritures de notre histoire. »

E8 – Uluru Statement from the Heart



Uluru Central Australia
The great rock sacred to aborigines

Background

In July 2017, representatives of aboriginal communities throughout the country met at Uluru and, after considerable discussion, issued the “Uluru Statement from the Heart”. It has since developed into a full-blown campaign by activists to have it or an enabling statement enshrined in the Australian Constitution. The Labor Party, elected on 21 May 2022 has made such enshrinement a top priority for the Federal Government, as soon as possible, with a mooted date of 27 May 2023.

What the Uluru Statement says

On the face of it, the Uluru Statement seems benign enough but in fact says:

- “We seek constitutional reform to empower our people and take a rightful place in our own country.”
- “We call for the establishment of a First Nations Voice enshrined in the Constitution. “We seek a Makarrata Commission to supervise a process of agreement-making between governments and First Nations and truth-telling about our history.”

- Nous vous invitons de marcher avec nous dans un mouvement du peuple Australien vers un future meilleur. »

Ce qu'il veut dire une clause de sauvegarde dans la Constitution

Sous la démarche attendue du gouvernement travailliste, ces quatre constatations seraient des objectives et fourniraient le cadre de la législation qui donnerait de la force à la Voix. Le gouvernement demande aux Australiens de fier en lui, sans aucune idée, avant le referendum, sur comment une Voix va marcher.

Que seraient des limitations sous la loi afin « d'habiliter nos peuples prendre leurs droits dans leur propre pays. » ? Qu'est-ce qu'il veut dire, « rendre leurs droits dans leur propre pays - diriger le pays ?

La Commission Makarrata peut être facilement lu comme un corps administratif avec le pouvoir de véto sur n'importe quel projet de loi ou régulation qui affecteraient les Premières Nations, qui, bien sûr, comprendraient toutes les projets de loi proposés

La surveillance de « la vérité des écritures de notre histoire » apparait comme une recette pour réécrire l'histoire selon les Premières Nations, vraie ou fausse.

La quatrième constatation « marcher avec nous » implique que les Premières Nations dirigeaient le pays – avec seulement trois pour cent de la population. Ceux qui opposent la Voix disent correctement qu'une clause de sauvegarde dans la Constitution, en n'importe quelle forme, mènerait à une division raciste dans le pays et pas du tout au cas de « marcher ensemble ».

On doit se demander ce que les Premières Nations veulent vraiment. Est-ce qu'elles seraient satisfaites d'une proposition du gouvernement, sans avoir reçu des concessions majeures, en particulier d'un gouvernement seulement trop en soif d'obliger leurs demandes.

La Constatation du cœur d'Uluru n'est pas du tout un document bénin, surtout dans les mains d'un gouvernement d'une volonté d'imposer sur les citoyens sans, apparemment, aucun plan de consultation avec eux. Le gouvernement ne peut pas s'attendre à ce que les Australiens acceptent cette démarche et, donc, une question simple pour le referendum sans un modèle d'implémentation.

Des éléphants dans la chambre

Comme n'importe quel mouvement basé sur 100 pour cent émotion et zéro pour cent de logique, il y a des éléphants dans la chambre, dont les partisans ne parlent jamais.

Le premier c'est la définition d'une personne indigène. En ce moment, la définition n'est pas du tout assez précise, étant d'être accepté comme indigène par un senior d'une tribu, même s'il y a

- “We invite you to walk with us in a movement of the Australian people for better future.”

What enshrinement in the Constitution could mean.

Under the Labor Government's intended approach, these four statements would be the objectives of and provide the framework for legislation to give effect to the Voice. The Government is asking Australians to trust them on this matter without them having any idea before a referendum on how it would be implemented.

What would be the limits on that to “empower our people and take a rightful place in our own country”? What is meant by their ‘rightful place’ – to run the place?

The Makarrata Commission can easily be read as an administrative body with veto power over any bill for legislation or regulations affecting First Nations people, which, of course, would be virtually any parliamentary bill for change.

Supervision of “truth-telling about our history”, smacks of rewriting history in the image of First Nations, true or false.

The fourth statement, ‘to walk with us’ implies First Nations running the country - with only about three percent of the population. Opponents are rightfully stating that enshrinement of a Voice in the Constitution, in any form, will lead to a racist divide in the Country and not one of ‘walking together’.

One needs to ask what the First Nations people really want. Would they ever be agreeable to a Labor Government proposal, without receiving major concessions of power, especially from a government only too eager to oblige.

The Uluru Statement is not an innocuous document, especially in the hands of a Federal Government only too willing to impose its will on all citizens without, apparently, any planned consultation to occur. The government cannot expect Australians to accept that approach and thus, a simply worded referendum question, without prior knowledge by voters of the ‘Model’ to be implemented.

Elephants in the room

Like any movement that is based on 100 per cent emotion and zero per cent logic, there are elephants in the room, of which proponents dare not speak – ever!

The first of these is the definition of an ‘indigenous person’. At present, it is as loose as a person being accepted by some aboriginal elder, even though there are so many claiming to

ceux qui sont plus blanches que des gens d'extraction européenne. On a besoin d'un règle strict, objectif et vérifiable comme un essai d'ADN plus un minimum pourcentage d'héritage aborigène. Simplement, ce n'est pas assez d'avoir des gens réclamant d'être aborigène sans preuve.

Puis, depuis l'élection de mai 2022, le ratio des représentants indigènes dans la législature fédérale est plus grand que le pourcentage de la population nationale. Il y a maintenant 10 membres qui s'identifient comme indigènes, étant 4.4 pour cent de la législature de 227 membres, alors que la population indigène nationale n'est que 3.2 pour cent. Par conséquent, pourquoi le besoin d'une Voix spéciale en plus de ce niveau de représentation ?

Il y a au moins trois groupes d'indigènes – les pur-sang ou presque pur-sang qui vivent dans des communautés éloignées et isolées ; ceux qui vivent et travaillent dans les villes ; et ceux d'un groupe urbain réclamant un héritage indigène dont nombreuses sont blancs ou presque blancs.

Les communautés isolées, pour la plupart, vivent dans des conditions sordides, avec trop d'abus physique par les mâles des femmes et les enfants. En dépit des millions de dollars dépensés, il y a été peu de progrès.

Ceux du deuxième group, habitant des villes, la plus grande partie en travaille, peut-être, sont mieux éduqués et qui s'intégraient assez bien dans la société moderne d'Australie, autant qu'ils peuvent. Pourtant, des meutes arrivent toujours de temps en temps.

Puis il y a ceux du troisième groupe, d'extraction aborigène minimale, qui est bien éduqué, avec de bons boulots est qui aiment tous les bienfaits ce qu'une Australie affluente peut leur offrir. C'est ce groupe qui a assumé le rôle représentatif de toutes populations aborigènes.

Le deuxième éléphant c'est l'ATSIC (Aboriginal and Torres Strait Islander Commission) et les organes consultatifs précédents dont l'histoire est bien instructive en ce qui concerne la discussion sur un référendum de sauvegarder la Voix dans la Constitution.

ATSIC est créé par un gouvernement travailliste en 1990 et aboli par un gouvernement conservatif en 2004, avec les deux partis ayant déclaré qu'ATSIC a été une faillite misérable. Par conséquent, étant la faillite de ces organes consultatifs, pourquoi doit-t-elle la situation soit meilleur d'une Voix consacrée dans la Constitution ?

Le problème indigène

Les aborigènes d'Australie ont posé un problème très difficile aux gouvernements Australiens, soient coloniaux, fédéraux ou provinciaux, depuis les premiers jours de colonisation par les Anglais en 1788. Certes quelques 223 ans ne comprennent qu'une période minuscule en

be aboriginal but who are whiter than most others of European extraction. There needs to be a strict, objective and verifiable test of aboriginality, like a DNA test plus some stated minimum percentage of aboriginal heritage. It is simply not good enough for people to claim aboriginal heritage without adequate proof.

Then, since the May 2022 election, the ratio of indigenous representatives in the Federal Parliament is larger than the claimed indigenous population. There are now 10 members of the Federal Parliament identifying as indigenous, being 4.4 per cent of the 227 members, while the national indigenous population is only 3.2 per cent. So, why the need for a special Voice in addition to the already overrepresentation in parliament?

There are at least three distinguishable groups of indigenous people – the full-bloods or near full-bloods who live in remote communities; those people who live and work in the cities, and an urban group claiming indigenous heritage but being white or almost white.

Those in remote communities are often living in squalor, with prevalent physical abuse of women and children by males. In spite of billions of dollars having been spent on these communities, there has been little change to their circumstances.

Those of the second group living in cities, hopefully most being in work, are most probably much better educated and integrating into modern Australia as best they can. However, unrest still breaks out from time to time in these urban communities.

Then we have the third group of minimal indigenous extraction who are well educated, mostly in good jobs and making the most of what benefits modern, affluent Australia has to offer. It is this group that has assumed the role of the mouthpiece for all indigenous people.

The second is ATSIC (Aboriginal and Torres Strait Islander Commission) and its predecessor indigenous advisory bodies, of which the history is very instructive for any discussion for a referendum to enshrine the Voice in the constitution.

ATSIC was set up by the Labor Government in 1990 and abolished by the Liberal Government in 2004, with both parties having agreed to abolish ATSIC, it having been a miserable and expensive failure. Given the failure of several previous indigenous advisory/governing bodies an ATSIC, why should things be different under a Voice enshrined in the Constitution?

The aboriginal Problem

The aborigines have always posed a problem to Australian governments, be they colonial, federal or provincial, ever since colonisation in 1788. For sure, 223 years is only a very small time compared with the ages of occupation by the aborigines, i.e., some 60,000 years,

comparaison avec le temps d'occupation de ce continent par les aborigènes, c'est-à-dire 60,000 ans, selon des experts. Mais, ces 60,000 ans ont passées par les aborigènes en isolation totale de reste du monde, un fait qui peut être la source des difficultés qui nous confrontent toujours.

Quelles sont ces difficultés qui nous gênent ? En premier lieu, c'est une question d'intégration dans la société occidentale et moderne d'Australie. Le degré d'intégration que l'on a atteint après 223 ans est modeste. Bien sûr, il y a eu certains succès avec eux mais pas assez.

Suivant un référendum en 1967, qui a réussi, on leur a donné le droit à voter comme tous les autres citoyens. Dans les années quatre-vingt, suivant un procès d'intention, la cour suprême d'Australie a décidé de donner aux aborigènes des droits de possession sur certaines étendues de la terre comme 'titre autochtone' (native title), à condition qu'un bail pastoral n'existe pas. Par conséquent, il y a des tribus qui ont gagnés pas mal d'argent par le biais des royalties minières, mais sans effet évident. Toutefois, de tels exemples d'intégration des aborigènes sont assez rares.

Ce qui suit concerne, pour la plupart, seulement les aborigènes pur sangs (ou presque) dans ces communautés. Quelles sont les problèmes spécifiques présentés aujourd'hui par les aborigènes des communautés lointaines ?

- Ils ont tendance toujours à résister d'être intégrés dans la société normale.
- Ils souffrent de problèmes graves de santé et d'une espérance de vie beaucoup moins que celle d'autres citoyens, en dépit des efforts et dépenses énormes afin d'en élever les niveaux.
- Ils résistent à être instruits ou formés afin d'être capables de gagner leur vie. Comme résultat, la plus grande partie des aborigènes ne vit que par l'aide sociale, à la grande dépense des contribuables. Néanmoins, il y a eu du progrès. Par exemple, quand j'étais petit, il n'y avait aucun cas d'aborigène atteignant l'année 12 au lycée, encore moins un qui était diplômé d'université. Maintenant, c'est assez commun de lire des histoires de tels succès par les jeunes aborigènes.
- Ils ne sont pas capables de résister à l'alcool et souffrent trop souvent des ravages de cet abus sur leurs corps et du dommage de leur tissu social. Après 60,000 ans sans d'isolation totale du reste du monde, les aborigènes n'ont pas connu de l'alcool ni de sucre (sauf des nectars et des miels) et par conséquent, sont, depuis l'arrivée des Européens, très susceptibles au diabète et à l'alcoolisme.
- Dans les communautés aborigènes, en particulier dans les coins éloignés et isolés, l'abus physique par les hommes contre les femmes et les enfants est beaucoup trop commun et pas contrôlé.

according to experts. But these 60,000 years have been spent in total isolation from the rest of the world, a fact that is the source of the problems that confront us today.

What are these problems that bother us? In the first instance, it is a question of integration into western society and modern Australia. The degree of integration attained so far is only modest. Of course, there has been some good progress but not enough.

Following the successful referendum of 1967, aborigines were able to vote like any other citizen. In the 1980s, following a court case, the High Court ruled that aborigines were entitled to the ownership of certain lands as 'Native Title', unless a pastoral lease was extant. Consequently, certain native tribes were able to obtain considerable money from mining royalties, but without any evident effect. However, such examples of integration are rare.

This section, in the main, concerns only the aborigines living in remote communities. So, what are the specific problems today with aborigines in remote communities?

- They tend to resist integration into normal society.
- They suffer from serious health issues with life expectancy being much less than other citizens, despite considerable effort and expense to increase levels
- They resist being educated or trained in skills necessary to enhance their standard of living. As a result, most of these people continue to live on welfare at great expense to taxpayers. Nevertheless, there has been some progress. For example, when I was young, no aborigine had ever reached Year 12 at high school, let alone go to university. Today, such success is commonplace with aborigines
- They have little resistance to alcohol which wreaks havoc on their health and social order. After 60,000 years of total isolation from the rest of the world, aborigines had not known alcohol nor sugar (except for nectars and honey) and, consequently, since the arrival of Europeans, they have been susceptible to diabetes and ready alcoholism.
- In aboriginal communities, particularly those in remote locations, physical abuse of women and children by the males i.e., for too common and uncontrolled.

- Dans leur isolation, il y a de graves problèmes parmi les enfants, en particulier les adolescents qui semblent perdus dans leur misère, de reniflant de l'essence et de son ennui.

Education and Intégration

L'éducation and l'intégration sont les clés pour que les indigènes puissent réussir dans la future. Le niveau d'éducation en générale, va bien, sauf pour les communautés isolées. Le choix essentiel qu'ont les gouvernements australiens, est où traiter les aborigènes selon les mêmes droits en vigueur pour d'autres citoyens, sans les favoriser, ou les traiter comme des gens sous tutelle judiciaires de l'état. Dans le dernier cas, en particulier, le gouvernement serait obligé de les former afin qu'ils puissent travailler, de leur fournir des occasions de travail et, par conséquent, de les laisser gagner leur vie et leur amour-propre.

Propagande promotionnelle

La machine de propagande des partisans est active déjà depuis plusieurs années, en particulier depuis la Constatation d'Uluru. On doit seulement voir le nombreux sites Web dédiés à cette objective (d'où vient de l'argent ?) ; l'écoulement constant de publicité et de matériel concernant les Premières Nations étant promu par les médias ; certaines personnes politiques qui promeuvent les drapeaux des indigènes en préférence du drapeau national ; et même d'autres qui ont pris serment à la Reine seulement pour 'infiltrer' la législature nationale.

Malheureusement, de même façon que pour le changement du climat, sauvegarder une Voix dans la Constitution a succombé à la même ferveur religieuse, au lieu d'être scruté par logique dans les intérêts meilleurs de la nation.

Conclusion

Avec ou non, une Voix des Premières Nations sauvegardée dans la Constitution, malheureusement, le choix pour l'avenir des aborigènes semble être où perpétuer l'assistance indéfiniment où les forcer de se débrouiller tout seuls dans la société australienne, sans assistance plus important que celle du gouvernement mise à la disposition de tous les citoyens selon leurs besoins. Il y a des leaders aborigènes qui eux-mêmes reconnaissent la nécessité et la sagesse du dernier de ces deux choix. Ce serait un cas où les aborigènes se noieront ou nageront comme tout le monde. Bien sûr, il y a un risque que les aborigènes ne soient pas capables de surmonter le challenge mais, à mon avis, il n'y aura aucun choix que de les forcer à s'intégrer, dans leur meilleur intérêt de dignité et pour leur amour-propre.

La Constatation du cœur d'Uluru n'est pas du tout un document bénin, surtout dans les mains d'un gouvernement d'une volonté d'imposer sur les citoyens sans, apparemment, aucun plan de consultation avec eux. Le gouvernement ne peut pas s'attendre à ce que les Australiens

- In their isolation, there are very serious problems among the children, particularly with the adolescents, being lost in their misery of petrol sniffing and boredom.

Education and Integration

Education and integration are the keys to any future success for all indigenous people. The general level of education among many indigenous people is progressing well and continues to improve, except for those in remote communities. The essential choice of the government is either to treat all aborigines under the same laws applicable to every other citizen or to treat them as wards of the state. In the latter case, the government would be obliged to train them for work, provide work, for them to not only earn a living but to gain self-respect.

Promotional propaganda

The propaganda machine of supporters has been well underway too for several years now, especially since the Uluru Statement. One only has to check out the number of websites dedicated to the objective (where is the money coming from?), the constant barrage of First Nations material being promoted by the media, certain politicians publicly promoting indigenous flags over the national flag and others swearing allegiance to the Queen as a means to an end of infiltrating the Parliament. Unfortunately, like climate change, enshrinement of the Uluru Statement in the Constitution has succumbed to religious fervour rather than be subject to logic of what is best for the nation.

Conclusion

With or without a Voice of First Nations enshrined in the Constitution, unfortunately, the future choice for aborigines is to either keep them on welfare indefinitely forever or to force them into society, to make their own way with no more welfare than is afforded to all other citizens, according to need. There are aboriginal leaders who recognise the need for and the wisdom of the second of these approaches. It should be a case for aborigines to sink or swim like everyone else. Of course, there is always the risk of the aborigines not being able to rise to the challenge but, in my opinion, there is no choice but to force them to integrate, for their own good, in the interests of their own dignity and self-respect.

The Uluru Statement is not an innocuous document, especially in the hands of a Federal Government only too willing to impose its will on all citizens without, apparently, any planned consultation to occur. It is a recipe for racial divide rather than for racial harmony. Australians

acceptent cette démarche et, donc, une question simple pour le referendum, sans un modèle d'implémentation.

A-t-il, l'orgueil démesuré, surpassé le bon sens du Premier Ministre et ses partisans dans ce cas si important aux futures de la nation ?

Max Flint, Canberra, July 2022

cannot be expected to accept that approach and thus, a simply worded referendum question, without prior knowledge by voters of the 'model' to be implemented, would fail.

Has hubris overtaken the Prime Minister and his acolytes, on this matter which is so important to the future of the nation?

Max Flint, Canberra, July 2022